

# Le Souvenir français ne veut pas que la mémoire s'éteigne

Publié le 10/02/2020 à 06:25 | Mis à jour le 10/02/2020 à 06:25



Le Souvenir français de Parthenay entretenait les tombes du carré militaire jusqu'à l'an dernier.

© Photo NR

Le comité de Parthenay du Souvenir français cherche des forces vives pour continuer de transmettre la mémoire des morts pour la France.

Le rituel n'a pas changé. Avant d'ouvrir l'assemblée générale du comité de Parthenay du Souvenir français, hier matin à la Maison du temps libre, Yves Drillaud, son président, a rappelé les noms des cinq membres de l'association décédés dans l'année écoulée : Ulysse Berton, ancien gardien du cimetière, Jacqueline Debenais, petite-fille d'un combattant de la guerre 14-18 mort pour la France, Robert Roger, ancien gendarme et ancien président des retraités de la gendarmerie, Albert Zielinsky, ancien combattant AFN et bénévole à la Croix-Rouge, et Marcel Métais, ancien gendarme et ancien combattant en Indochine et en Afrique du nord.

Le colonel Philippe Jaubert, délégué départemental du Souvenir français, a profité de l'occasion pour présenter son successeur, le général Guy Rochet, qui le remplacera en avril, et rappeler les missions de l'association : transmission de la mémoire et conservation du patrimoine lié à cette dernière.

L'entretien des tombes en question Le Souvenir français est donc présent lors des cérémonies patriotiques et intervient auprès de la jeunesse « afin de faire en sorte que l'on n'oublie pas ce qui a été fait pour que la France devienne libre », rappelle Yves Drillaud qui ajoute qu'aucun établissement scolaire n'a sollicité l'association pour qu'elle finance un voyage l'an dernier.

Quant à l'entretien des tombes des personnes mortes pour la France, l'association intervient sur le secteur de la

Gâtine, comme à Fenioux où le monument funéraire d'un soldat mort en 14-18 avait été renversé par le vent, et a prévu de restaurer deux monuments historiques du cimetière de Parthenay en 2020 (pour un coût de 450 €).

Qui doit entretenir les tombes du carré militaire ? Dans ce cimetière, le Souvenir français gérait jusqu'à l'an dernier l'entretien des quatre-vingt-dix tombes du carré militaire avec l'aide de la Ville, lorsque « le service des sépultures militaires de l'État nous a intimé de ne plus le faire ». Yves Drillaud explique avoir alerté Jean-Marie Morisset, sénateur des Deux-Sèvres : celui-ci demandé des explications à la secrétaire d'État aux anciens combattants. Et une convention est en projet pour déterminer qui doit entretenir les tombes.

Le Souvenir français de Parthenay, qui compte soixante-six membres (« des personnes intéressées par ce que l'on fait et pas uniquement des anciens combattants ») cherche à attirer des personnes plus jeunes pour poursuivre ses actions, dont l'entretien des tombes. « Car des personnes qui ont donné leur vie pour la France ne méritent pas de terminer à la fosse commune ou que leurs tombes soient abandonnées. »

La composition du bureau du comité de Parthenay du Souvenir français a été modifiée : Liliane Boutet, vice-présidente devient trésorière à la place d'André Moine, elle est elle-même remplacée par Albert Boivin.